



HAL
open science

HDEA - Histoire et dynamique des espaces anglophones : du réel au virtuel

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. HDEA - Histoire et dynamique des espaces anglophones : du réel au virtuel. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031918

HAL Id: hceres-02031918

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031918v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Histoire et dynamiques des espaces anglophones

EA 4086

de l'Université Paris 4



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Histoire et dynamiques des espaces anglophones

EA 4086

de l'Université Paris 4

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009

Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Histoire et dynamiques des espaces anglophones

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 4086

Nom du directeur : Mme Marie-Madeleine MARTINET

Université ou école principale :

Université Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

20 janvier 2009

Membres du comité d'évaluation



Président :

Mme Liliane LOUVEL (Université de Poitiers)

Experts :

M. Valentine CUNNINGHAM (University of Oxford - GB)

Mme Annick DUPERRAY (Université de Provence - Aix-Marseille 2)

M. John KEIGER (University of Salford - GB)

M. Stephen MORRISON (Université de Poitiers)

M. Michel PETIT (Université de Bordeaux 3)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Liliane LOUVEL (CNU)

Observateurs



Délégué scientifique de l'AERES :

M. Ronald SHUSTERMAN

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Barthélemy JOBERT, Vice-président du Conseil Scientifique

1 • Présentation succincte de l'unité

- 21 EC (9 PR, 12 MCF) 14 chercheurs non-permanents (Prags, émérites, etc.)
- 9 HDR (dont 8 dirigent des thèses)
- 30 soutenances, 41 thèses en cours dont 25 financées (3 ATER, 2 AM , 7 ETR plus 13 SECD/PRAG)
- 4 PEDR
- 17 publiants (sur 21 EC permanents)

2 • Déroulement de l'évaluation

Dans l'ensemble, le dossier est mal préparé et ne permet pas toujours de trouver les renseignements administratifs pertinents. Par exemple, les fiches des doctorants et des membres associés sont mélangées aux fiches des ECs permanents, et certains collègues figurent comme membre permanent dans les tableaux Excel d'autres unités. En raison de la participation d'un très grand nombre de membres, la visite a eu lieu dans un amphithéâtre, ce qui n'a pas facilité l'échange entre le comité et les chercheurs. Mais la présentation excellente de la Directrice a été parfaitement claire et informative, tout comme l'intervention du VP Recherche. La discussion s'est poursuivie de manière efficace et conviviale, à la grande satisfaction du comité.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

La présentation scientifique du dossier laissait également à désirer. Si une partie était irréprochable et répondait bien aux critères requis, une autre partie du rapport correspondant à l'équipe interne E3, ne présentait pas d'axe thématique, pas d'argumentaire en ce qui concerne le projet de cet axe. Cette partie très (trop) schématique du rapport a gêné le comité dans son travail d'évaluation. L'impression globale de l'équipe est une impression d'hétérogénéité. Les trois équipes semblent fonctionner de manière totalement autonome, ce qui était sensible dans la présentation orale liminaire puisque les activités des équipes ont été présentées sous forme d'une succession de projets individuels. Cela résulte probablement d'une volonté de rendre à chacun ce qui lui revient. Reste cependant l'impression d'un manque de synergie entre les différentes équipes.

Comme l'EA 4085 (VALE), l'EA 4086 résulte d'un regroupement administratif imposé antérieurement, et on y constate une hétérogénéité dans les champs de recherche et les résultats. Une partie plus ancienne des travaux et portant sur une recherche que l'on peut peut-être qualifier de « classique » est juxtaposée à une recherche plus vivante et davantage axée sur le contemporain (du point de vue théorique et aussi de celui de l'objet d'étude). Ainsi de jeunes chercheurs viennent renouveler l'approche et proposer des axes novateurs.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Dans sa présentation claire et convaincante, la directrice insiste sur la notion de complémentarité qui permet de structurer le travail des trois composantes de l'équipe selon trois axes : Espace thématique : « Espaces virtuels » CATI, M-M Martinet, « La ville » CEUMA J. Carré et S. Body-Gendrot « Espace géographique : l'Ouest américain », P. Lagayette. L'équipe va participer à des axes transversaux sur l'aire culturelle anglophone avec d'autres équipes de l'Université. Au niveau international on note, 5 cotutelles de thèses, 2 doctorats label européen et la participation à des programmes dans les aires culturelles. Les trois équipes organisent un travail de séminaire régulier avec des colloques annuels pour certains des journées d'étude ainsi que des publications régulières et des directions de collections. Dans les différents axes, certains concepts demanderaient soit à figurer, soit à être davantage élaborés et développés.

Certes il y a une prise de risques en ce qui concerne certaines composantes de l'EA. C'est le cas des nouvelles technologies, discipline déjà émergente/émergée depuis un certain temps. Le comité recommande que les objectifs proprement scientifiques de cette composante (par exemple, l'élaboration de définitions théoriques liées à la technologie, comme celles de la représentation en particulier) apparaissent plus clairement ou soient davantage prises en compte dans le projet. Les objectifs scientifiques sont un peu effacés par la partie technologique du projet CATI. Le dossier ne fait pas assez ressortir l'articulation entre le domaine de la conceptualisation théorique et scientifique et celui de la technologie. Un effort de transversalité avec d'autres équipes de Paris IV est cependant noté en ce qui concerne CATI.

Pour le CEUMA : le travail sur les villes, sur la violence urbaine, sur les migrants, semble plus novateur au comité. Les problématiques nouvelles axées sur le contemporain devraient être de nature à faire avancer la recherche. L'équipe fonctionne à l'articulation entre histoire et sciences sociales alliant théorie et travail de terrain, travail comparatif aussi en particulier avec d'autres chercheurs des diverses écoles doctorales. Le pôle « Îles britanniques » est un pôle qui relève d'une longue tradition de recherche à Paris IV. Il fera l'objet d'un travail original autour de quatre secteurs de recherche centrés désormais sur la Maison de la Recherche.

L'axe « L'Ouest américain » semble trop disparate et manquer d'unité. On remarque que l'essentiel des thèses porte, un peu paradoxalement, sur l'Australie. La recherche doit devenir plus novatrice et originale dans ce domaine quand même bien balisé. Ainsi le travail sur l'exécutif américain (peu pertinent par rapport à l'intitulé de l'axe), et celui sur les media, ont déjà fait l'objet de nombreuses recherches plus pointues par ailleurs. En revanche, la question de l'environnement représente un potentiel indéniable.

5 • Analyse de la vie de l'unité

Comme nous l'avons déjà signalé, l'unité souffre d'une certaine hétérogénéité. Par ailleurs, elle ne dispose pas d'une structure de gouvernance en bonne et due forme, mais il faut noter que l'Université de Paris 4 ne dispose pas encore d'une charte précisant les règles de gouvernance pour les unités de recherches.

6 • Conclusions

- Points forts :
 - Collaboration internationale avec London School of Economics.
 - Doctorats label européen et Cotutelles.
 - Responsabilités internationales de plusieurs membres des sous-équipes, y compris dans des conseils scientifiques de revues internationales.
 - Contrat avec l'ENSAM, mise en place d'une nouvelle filière doctorale : Commerce.
 - Existence d'un Projet ANR pour le CEUMA.



- Bonne intégration des doctorants (nombreux et dynamiques. Financements : 1 bourse CIFRE lors du bilan, plusieurs bourses ou allocations de provenances diverses, postes d'ATER, postes d'enseignants du secondaire) aux activités de recherche du laboratoire.
- CATI participe à la formation aux nouvelles technologies, aux divers logiciels, des étudiants. Les étudiants sont encouragés à participer à des colloques et à des journées d'étude. Leurs déplacements sont financés pour partie par l'ED, pour partie par le laboratoire.
- **Points à améliorer :**
 - Equipe donnant une forte impression d'hétérogénéité.
 - Articulation ED/EA : en ce qui concerne les doctorants, on remarque une identification plus grande avec l'ED qu'avec l'EA. Les doctorants semblent avoir quelque difficulté à distinguer entre ce qui relève de l'équipe d'accueil et ce qui est du domaine de l'Ecole Doctorale apparemment très dynamique. D'où une certaine confusion des rôles.
- **Recommandations :**
 - Le comité souligne qu'au vu des dates de naissance des professeurs, la pyramide des âges est assez déséquilibrée. Le conseil préconise de songer à un renouvellement des cadres et à mettre en place une politique de recrutement qui viserait à ne pas affaiblir l'équipe. Un renouvellement a déjà été amorcé avec un recrutement récent d'un enseignant-chercheur qui a eu pour résultat d'enclencher de nouvelles perspectives de recherche.
 - Pour CATI : le comité recommande le recrutement de personnel technique afin de décharger les professeurs des tâches technologiques afférentes aux TICE.
 - Le comité incite l'équipe à participer à des projets ANR, et à répondre à des appels d'offres.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	A	B	B

En Sorbonne ; le 30 mars 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

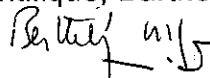
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

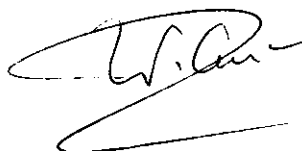
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine



Réponse de l'unité de recherche EA 4086
« Histoire et dynamique des espaces anglophones, du réel au virtuel »
au rapport de l'AERES

1. Présentation

Le rapport marque notre proportion de 80% de publiants, ce qui est supérieur à la moyenne.

2. Déroulement de l'évaluation

L'appréciation, très proche de celle de l'EA 4085 VALE, signale la même difficulté : les fiches des doctorants placées avec celles des enseignants-chercheurs permanents ; la cause en est, malgré la demande d'information des directeurs à ce sujet auprès de nos instances de tutelle lors de la rédaction, l'impossibilité d'obtenir une réponse sur le format souhaité pour ce point.

La présence simultanée de certains membres d'HDEA dans les fichiers d'autres unités tient à ce que ces autres unités ont à tort ajouté certains de nos membres à leur liste, du fait que ces derniers avaient de façon ponctuelle participé à une activité de ces autres unités. Nos fichiers ne contiennent que nos membres, sans y inclure ceux d'autres unités qui peuvent avoir des coopérations secondaires avec la nôtre (activités signalées seulement dans le rapport et à ce titre, si elles sont significatives).

3. Analyse globale

Le rapport indique que les trois équipes semblent juxtaposées ; toutefois, tout en ayant chacune leur axe scientifique, elles coopèrent du fait que les chercheurs de chaque équipe interviennent dans les travaux des autres équipes selon que leur contribution fait un apport complémentaire.

Le rapport souligne que la recherche vivante de notre unité vise à renouveler notre champ à la fois du point de vue théorique et pour l'objet d'étude, ce qui correspond à notre objectif, de même que le soutien aux axes novateurs apportés par les jeunes chercheurs.

4 Analyse équipe par équipe et par projet

- Axe CATI 'Cultures anglophones et technologies de l'information'

CATI note que le comité a apprécié ses efforts pour la prise de risques.

Pour l'interaction entre la conceptualisation scientifique et le développement technologique, la convergence est en cours, à la fois dans l'évolution interne de CATI et dans le contexte actuel. Antérieurement, les membres de CATI ont publié de nombreux travaux sur l'apport des technologies en histoire culturelle, dans des revues internationales et nationales, et d'autre part des travaux sur l'histoire de l'esthétique en général. Le lien entre les deux domaines se resserrera les années suivantes, du fait que les TIC disposent maintenant d'un cadrage théorique nourri par des courants de réflexion internationale auxquels les membres de CATI participent. Ils élaboreront une forme de diffusion adaptée au contenu, notamment sous formes de documents en ligne permettant d'associer la théorie et la pratique de l'hypermédia.

- Axe CEUMA 'Centre d'études urbaines dans le monde anglophone'

Les directeurs du CEUMA prennent acte du rapport et n'ont pas de remarques à faire

- Axe 'L'Ouest américain et l'Asie/Pacifique anglophone'

Réponse de Pierre Lagayette au rapport provisoire de l'AERES sur le centre de recherches « L'Ouest américain et l'Asie/Pacifique anglophone ».

Certaines observations et suggestions du comité de visite sont pertinentes et seront suivies d'effet.

Toutefois, je dois dire mon désaccord avec le « paradoxe » australien signalé en page 5.

[L'axe « L'Ouest américain » semble trop disparate et manquer d'unité. On remarque que l'essentiel des thèses porte, un peu paradoxalement, sur l'Australie.] Sans doute l'abréviation du nom de notre équipe est-elle responsable de cette appréciation contestable. Il n'y a, en effet, rien de paradoxal à ce que des thèses dirigées par les membres de l'équipe portent sur l'Australie : cela correspond tout à fait à l'aire anglophone de l'Asie/Pacifique sur laquelle nos travaux ont jusqu'ici porté.

Par ailleurs, je rappelle que depuis 2006 4 thèses ont été soutenues sur la civilisation nord-américaine, mais 2 seulement pour l'Australie. En outre 10 thèses ont été inscrites sous ma direction qui concernent directement les Etats-Unis et leur grand Ouest.

Notre équipe est en phase de transition et de redéfinition. Il va de soi que le départ de Jean-Claude Redonnet, co-fondateur du centre, promet un assèchement progressif du versant Asie/Pacifique de nos recherches. Il importe donc de développer de nouveaux axes. Comme le comité l'a noté, le recrutement de nouveaux collègues permet d'envisager sérieusement l'exploitation des questions environnementales.

Mais pas seulement : Paris IV, sur mon initiative, a obtenu, depuis la visite du comité, l'une des deux chaires « Tocqueville/Fulbright » attribuées à la France pour 2010-2011. Sur ma recommandation cette chaire permettra de développer un axe supplémentaire, celui de la culture populaire, également représenté dans notre centre par Adrien Lherm. L'invité que nous sollicitons est Jack Santino (Bowling Green University), spécialiste mondialement reconnu du folklore américain.

Grâce à ces deux thèmes porteurs nous comptons lancer de nouvelles initiatives, accentuer le dynamisme de l'équipe, et assurer l'avenir de son domaine de recherches.

Le comité aurait pu également s'arrêter sur le rayonnement de notre centre dans des zones géographiques où les universités françaises ne sont pas, par tradition, particulièrement présentes. Non seulement les responsables, mais les doctorants eux-mêmes (via des co-tutelles et des participations à des colloques) ont assuré et assurent encore la présence de notre équipe, et la renommée de Paris IV en Amérique du Nord et en Australie.

6. Conclusions

- Points forts

CATI note l'appréciation favorable de l'AERES pour la création de la spécialité de doctorat « commerce international » et la thèse CIFRE, ce qui aidera à présenter cette filière auprès de diverses instances, notamment du CNU.

- Points à améliorer

Les relations étroites entre l'unité et l'ED, telles qu'elles ont été présentées par les doctorants, et qui peuvent donner l'impression qu'ils les distinguent peu, tiennent au fait que les doctorants de l'unité sont particulièrement actifs pour animer les activités de l'ensemble de l'ED.

- Recommandations

- **Recrutement** : les directeurs d'HDEA, en tant que membres des commissions de spécialistes / comités de sélection lorsqu'un poste est à pourvoir dans des domaines relevant de HDEA, interviennent pour que soit pris en compte l'apport potentiel pour nos équipes des collègues à recruter. Les fiches de postes comportent une partie recherche où cette contribution est prévue. Les générations suivantes d'enseignants-chercheurs sont ainsi recrutées en vue du renouvellement des équipes.

- Personnel technique : l'adjonction de personnel technique pour les projets en TIC de CATI est souhaité depuis longtemps par notre équipe ; la recommandation de l'AERES nous appuie. Il faut toutefois noter qu'il n'est pas facile de trouver des personnels à double compétence informatique / culture de sciences humaines, pouvant mener à bien un projet technique en tenant compte de ses enjeux en histoire culturelle / culture visuelle.
- Appels d'offre : nous veillons sur les nouveaux appels. Nous avons proposé un projet d'ACI en réponse à un appel d'offre sur l'espace, mais les ACI ont été supprimées cette année-là. Nous répondons d'autre part à des appels d'offre internationaux – ainsi pour l'organisation du congrès mondial *Digital Humanities*, pour lequel notre équipe a été retenue en 2006.

Marie-Madeleine Martinet
Directrice de l'EA 4086